Commandant de la Place & le Prince de Hesse-Philippsdahl qui y commandoit les troupes Hollandoises, répondirent qu'ils continueroient à se défendre jusqu'à l'extrémité : Et en effet, des grêles de pierre jettées sans relâche de la Ville, incommoderent, outre le feu ordinaire, extrêmement les troupes du siège : car pendant la nuit ce feu, sur tout de leur artillerie, étoit des plus vifs, & pendant le jour leur artillerie étoit si bien servie, que lors qu'on leur avoit démonté une Batterie, elle ne tarδοit pas d'être rétablie peu de rems après ; aussi l'attaque de l'ouvrage à corne de la Porte de *Berthamont* fut-elle impraticable aux assiégeans jusques au 4. Juillet qu'ils voulurent y donner l'assaut. Mais le Prince de Conti préféra d'y porter la sape, parce qu'il avoit appris qu'il étoit miné. Le feu des assiégés fut toujours tel qu'à chacun de ces jours les assiégeans se trouvoient diminués de 70. à 80. hommes. Il leur emporta même au-delà de cent hommes la nuit du 3. au 4. & il y eut plus du double de blessés. Deux fougasses auxquelles on avoit mis le feu le 4. leur firent encore sauter en l'air deux Ingénieurs, six Officiers d'Infanterie, & 60. Soldats.

Malgré toute cette résistance les Grenadiers du siège occuperent le 5. le chemin-couvert de l'ouvrage à corne. L'attaque n'alla cependant pas ensuite avec autant de promptitude qu'ils se l'étoient figurée. Il fallut éventer les mines. Mais comme on continuoit en même-tems à battre en breche de toutes parts, le Comte de Nava fut enfin mis dans la nécessité de demander à capituler le 10. & de passer à la condition de rendre la Place, avec la Garnison prisonniere de guerre.